

Lettre de M. l'abbé Théodore

Autor(en): **Théodore, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **26 (1897)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aisé, plus fructueux, mais souvent aussi elle vous rend routiniers.

L'instituteur doit se rappeler qu'il a entre les mains, non des machines dont il suffit de monter le ressort, non un instrument inerte, mais des intelligences, des volontés libres, qu'on ne saurait violenter.

L'esprit et les dispositions morales des enfants que nous avons à façonner et à diriger varient d'un élève à l'autre selon le tempérament, selon l'éducation première de chacun, selon le milieu où il vit, selon les influences que subit chaque enfant. L'éducation variera donc d'après toutes ces circonstances. Il faut que le maître s'en rende bien compte et qu'il évite de suivre l'ornière de la routine.

Tel instituteur n'étudie plus; il ne lit plus même que son journal et il ne prépare pas ses leçons, estimant que l'expérience supplée à tout amplement.

Ce maître pourra sans doute apprendre à lire, à calculer à ses élèves, mais allez les interroger et vous pourrez vous convaincre qu'il n'y a chez ses élèves aucun développement intellectuel ni culture morale, et aucune éducation sérieuse.

Nous pourrions citer des écoles dont les écoliers paraissaient dépourvus de tout talent, de toute aptitude à l'étude : un nouveau maître est arrivé et presque aussitôt les enfants furent en quelque sorte transformés. De sots, de bornés qu'ils étaient, ils sont devenus intelligents et studieux.

Oui, si l'instituteur ne veut pas devenir routinier, il faut qu'il étudie tous les jours, qu'il se tienne au courant de toutes les améliorations apportées aux méthodes et de tous les progrès réalisés dans le champ si vaste, si fécond, si intéressant de la pédagogie.

Un dernier vœu que nous nous permettrons d'exprimer, c'est que le nombre de nos collaborateurs, et de nos correspondants aille croissant. Le *Bulletin* est l'organe de MM. les Inspecteurs et de tous les membres de notre chère association pédagogique. Toute communication, tout travail est accueilli avec reconnaissance.

Bonne et heureuse année à tous

R. H.

LETTRE DE M. L'ABBÉ THÉODORE

Monsieur l'abbé et cher ami,

Il a paru dans le dernier mois quatre articles sur l'enseignement du catéchisme : dans la *Croix de Paris*, une causerie pleine d'humour signée *Le Parisien*; dans le *Rosier de Marie*, un article de fond sous la signature de l'abbé *Gabriel*, docteur en théologie; dans le *Peuple Français*, en première page, le récit d'une mission sous le titre : *Une œuvre féconde*, et dans les *Etudes ecclésiastiques*, un article sous le titre de : *Cours enfantin de Catéchisme pour les élèves de 4 à 7 ans*. Ces quatre articles sont inspirés par

la même pensée, l'amélioration de l'instruction religieuse ; deux ont été, je le sais, écrits par des rédacteurs qui avaient lu et approuvé votre brochure sur la *Pédagogie de l'enseignement religieux*. Peut-être vous sera-t-il agréable de recevoir un résumé de ces articles, dont les conclusions ne seront pas, d'autre part, sans utilité, je l'espère, pour les lecteurs de votre *Bulletin* que je lis si volontiers, et dans lequel j'ai inséré mon premier article il y a plus de vingt ans.

Et d'abord tous s'accordent qu'il faut établir trois cours de catéchisme comme pour l'enseignement des études de l'école primaire profanes : *Cours enfantin*, pour les élèves qui ne savent pas lire couramment. *Cours moyen*, pour les enfants qui lisent couramment, et sont moins âgés que 10 ans ; enfin, *Cours préparatoire* à la première Communion.

Le programme et la méthode du *Cours enfantin* sont tracés avec beaucoup de mesure et de sagesse dans les instructions ministérielles concernant les Ecoles maternelles, tout catéchiste sérieux doit les étudier et s'y conformer. (Voir le *Programme officiel*, 25 centimes, à la librairie Delalain, rue des Ecoles, Paris.)

Quant au *Cours moyen*, il faut appliquer les sages conseils que vous donnez dans votre *Cours de pédagogie* d'instruction religieuse ; il faut faire surtout beaucoup de lectures intéressantes et instructives avec les enfants pour leur donner le goût et la capacité d'en faire eux-mêmes en particulier et dans leurs familles, à haute voix, pendant les soirées d'hiver. Ainsi donc, dans le cours enfantin, c'est l'exercice oral, sous la forme socratique, qui doit dominer tout l'enseignement, et dans le cours moyen, c'est la lecture particulière et publique, expressive de temps à autre, expliquée de manière que tous les élèves soient capables de comprendre un livre élémentaire sur la doctrine chrétienne, sur l'Eglise, la morale pratique individuelle et sociale, la psychologie expérimentale et la philosophie naturelle. Les seules leçons mémoratives de ce cours consistent dans l'étude des prières.

Le cours *préparatoire*, ou de première Communion, composé des enfants qui ont suivi avec succès les deux cours précédents, comprend l'étude raisonnée de la doctrine chrétienne, résumée en 20 ou 25 pages in-12 de texte suivi, expliquées par le catéchiste, et que les élèves doivent rédiger en particulier, sans le secours de notes, mais avec l'aide de l'Abrégé mentionné et aussi du Manuel d'instruction religieuse déjà lu et relu pendant la durée du cours moyen. L'Abrégé doit être récité exactement quant au sens, mais non quant à la phraséologie. Les rédactions faites par les élèves doivent être aussi concises que possible, et elles doivent être *parlées* par leurs auteurs, au moins en partie, à chaque réunion du catéchisme.

Cette méthode et ce programme sont très applicables, même dans les campagnes. Sans parler des écoles primaires de M. l'abbé Rambeaud, rue Duguesclin, à Lyon, qui a publié deux collections de devoirs très remarquables, je citerai un curé de mes amis qui a établi ces trois cours de catéchisme, il y a plus de 15 ans, et auxquels il attribue plus qu'à ses prédications et aux missions données, le renouvellement de sa paroisse.

Voici quelques faits à l'appui de mes affirmations : les parents et les maîtres sont allés souvent assister au catéchisme pour voir l'application de la méthode socratique ainsi qu'aux conversations et leçons de choses sur le mobilier de l'église, les cérémonies reli-

gieuses, les ornements sacerdotaux, etc. M. l'Inspecteur primaire est allé lui-même, à plusieurs reprises, complimenter le zélé pasteur.

Le cours moyen nécessitant de nombreuses lectures, beaucoup de familles ont acheté une Histoire Sainte, une Histoire de l'Église, la Vie de Notre-Seigneur, et je dois ajouter que plusieurs de ces livres viennent de la librairie Benziger, à Einsiedeln (Suisse).

Cela n'a pas suffi et le bon curé a dû s'exécuter et fonder une bibliothèque paroissiale où des enfants, à peine âgés de dix ans, venaient chaque semaine prendre de nouveaux livres et lire constamment des ouvrages plus instructifs qu'amusants, tels que ces récits de missions, ces vies des Pères du désert, quelques biographies catholiques, etc..., à tel point que la bibliothèque de la Mairie a été peu fréquentée et que les enfants eux-mêmes disaient préférer les vies des Pères du désert et les livres sur les Missions catholiques aux ouvrages de Jules Verne et autres écrivains et voyageurs. De plus, les instituteurs ont constaté eux-mêmes les effets excellents de ces nombreuses lectures morales, et les ont consignés dans un rapport très élogieux à M. l'Inspecteur primaire. Enfin, les livres de la bibliothèque de la Mairie, les romans qui circulaient dans le bourg, feuilletons, nouvelles, etc., ont cessé presque d'être demandés et l'on m'a cité plusieurs jeunes gens qui avaient lu les grandes histoires de France, en 15 ou 20 volumes, les ouvrages de M. THIERS sur la *Révolution et l'Empire*. Quelques-uns d'entre eux, partant pour la caserne, ont emporté des livres sérieux qu'ils se prêtaient entre compatriotes et qu'ils ne manquaient pas de faire renouveler par leurs parents, ou qu'ils échangeaient eux-mêmes quand ils venaient en permission.

Un autre fait caractéristique, c'est que les petits journaux à 5 c. et quotidiens, n'ont presque plus été vendus dans la paroisse; ils ont été remplacés par des périodiques hebdomadaires ou par des revues mensuelles.

J'ai regardé comme un devoir de porter à votre connaissance les résultats pratiques et positifs de l'enseignement religieux donné d'après vos principes, vos méthodes et vos ouvrages.

Je vous renouvelle donc l'expression de mes plus cordiales félicitations et de ma vive reconnaissance, et j'exprime le désir que le bien fait par vous dans la paroisse de mon confrère et ami, s'accroisse encore et se développe dans toutes les paroisses rurales de France; les mêmes causes produisent dans des circonstances analogues toujours les mêmes effets; semons toujours du bon grain si nous voulons avoir de belles récoltes.

Votre vieil ami,

G. THÉODORE,
Aumônier de l'orphelinat de Joseph de Bon-Secours,
à Bagnères (Hautes-Pyrénées).

VISITES D'ÉCOLES

Nous prenons la liberté de donner ici un extrait d'un travail publié dans une revue scolaire de Paris.

Cet article a pour objet les devoirs des inspecteurs relativement à